Il n'en demeure pas moins que l'effort de systématisation d'al-Rāzī aboutit à un résultat qui relève du tour de force. En effet, l'auteur du *Maḥṣūl* parvient à intégrer dans son système les données du muʿtazilisme jusqu'à une certaine forme de symbiose, du moins avec le muʿtazilisme épuré de la dangereuse notion de *ḥāl*, celui d'Abū 'l-Ḥusayn al-Baṣrī al-Muʿtazilī [1].

Pour terminer, nous saluerons à nouveau le courage et le mérite du Dr al-ʿUlwānī pour sa généreuse et fructueuse contribution à la connaissance d'un texte fondamental pour la pénétration de la pensée islamique.

Marie BERNAND
(C.N.R.S., Paris)

Saʿīd BENSAʿĪD, *al-Fiqh wa'l-siyāsa : Dirāsa fī 'l-tafkīr al-siyāsī ʿinda 'l-Māwardī*. Beyrouth, Dār al-ḥadāṯa, 1982. 23 × 16 cm., 157 p.

La valeur de l'œuvre accomplie par Abū 'l-Ḥasan al-Māwardī (m. 450/1058) a été remarquée depuis longtemps déjà. La langue française a connu les *Statuts gouvernementaux* de Fagnan en 1915, et plusieurs islamologues éminents contemporains, dont H. Laoust et M. Arkoun, lui ont consacré des études importantes. Les penseurs arabo-musulmans de la Nahḍa lui réservent un accueil tout particulier. Les *Aḥkām al-sulṭāniyya*, et la *Muqaddima* d'Ibn Ḫaldūn inspirent nettement leurs projets de progrès. Dans mon *Usus al-taqaddum* ... (Beyrouth 1979 et 1982), j'ai relevé la vision du monde d'al-Māwardī et je l'ai en quelque sorte identifiée à celle même conçue par les penseurs musulmans modernes et contemporains. Et depuis quelques années les œuvres inédites de ce maître ašʿarite, muʿtazilisant dans les *uṣūl*, šāfiʿite dans les *furūʿ*, ne cessent d'attirer, avec un zèle indéniable, l'attention des « pêcheurs de manuscrits ». Ainsi ont été publiés : *Adab al-qāḍī* (éd. M.H. Sirḥān, Bagdad, 1re partie 1971, 2e partie 1972), *Al-tuḥfa al-mulūkiyya fī 'l-ādāb al-siyāsiyya* (nouvelle édition par F. ʿAbd al-Munʿim, Alexandrie, 1977), *Qawānīn al-wizāra* (éd. Riḍwān al-Sayyed, Beyrouth, 1979), *Tashīl al-naẓar wa-taʿǧīl al-ẓafar* (éd. M.H. Sirḥān, Beyrouth, 1981), *Naṣīḥat al-mulūk* (éd. Ḫ.M. Ḫaḍr, Kuwait, 1983) et *Al-nukat wa'l-ʿuyūn* (ou le Commentaire d'al-Māwardī, 4 vol., éd. Ḫ.M. Ḫaḍr, Kuwait, 1982). Sa grande encyclopédie de droit šāfiʿite, *Al-Hāwī al-Kabīr*, composée de 30 volumes, reste en grande partie inédite. Mais le *Kitāb al-iqnāʿ*, qui constitue un résumé de cet ouvrage, a été publié (éd. Ḫ.M. Ḫaḍr, Kuwait, 1982). Il est certain que cette œuvre apportera aux chercheurs une bonne matière de recherche et de réflexion. A la vérité, une ligne de recherche est déjà tracée.

La thèse de Bensaʿīd, intitulée au départ, *Dawlat al-ḫilāfa* (Publications de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Rabat, Série 6, sans date), s'inscrit dans cette ligne de recherche. Elle occupe maintenant sa place dans notre bibliothèque māwardienne contemporaine. Le livre est composé d'une Introduction (p. 5-19), de 5 chapitres (p. 20-130), et d'une conclusion (p. 131-143). L'étude est suivie d'un chapitre extrait de l'ouvrage d'al-Māwardī — il lui est en effet attribué — intitulé *Naṣīḥat al-mulūk* et jusqu'alors inédit. Les chapitres du

[1] Voir à ce sujet Rāzī, *Iʿtiqadāt firaq al-muslimīn*. Le Caire 1356/1938, p. 45.

BCAI 4 (1987) S. Bensaʿīd: al-Fiqh wa'l-siyāsa. Dirāsa fī 'l-tafkīr al-siyāsī 'inda 'l-Māwardī, recensé par F. Jadaane
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

livre portent respectivement sur : I. Le projet politique d'al-Māwardī; II. Le penseur politique et les conditions historiques; III. La représentation historique et la théorie politique; IV. La problématique de l'unité du pouvoir et de la continuité de l'Etat; V. L'Etat du Califat.

C'est donc la pensée politique d'al-Māwardī qui est traitée et débattue dans cet essai, non pas proprement selon une perspective juridique ou économique ou administrative, mais plutôt sous un éclairage philosophique et sociologique. L'auteur tient à ne plus voir dans les *Aḥkām* une encyclopédie juridico-économico-administrative mise à la disposition des institutions du Califat musulman, mais plutôt une théorie de l'Etat musulman où il est question, au premier chef, d'une construction conceptuelle jetant les bases de cet Etat. La notion de Califat représenterait dans cette construction l'élément central. L'idée majeure à laquelle Bensaʿīd rattache sa thèse consiste à dire que « la problématique de la pensée philosophique en Islam était plutôt essentiellement politique ». Entre les *falāsifa* et les *fuqahā'*, seul le langage est différent; la problématique demeure la même (p. 7). Selon cette perspective, la valeur d'al-M. vient précisément de ce qu'il a pu aller au-delà de la simple législation pour le Califat, c'est-à-dire qu'il a su dégager les éléments d'une théorie, absolue et bien déterminée, de l'Etat musulman. Mais quel genre d'Etat? L'Etat du Califat. Le projet d'al-M. se trouve ainsi présenté : « La pensée politique d'al-M. nous montre, dans sa quintessence, un projet politique intégral dans lequel le jurisconsulte šāfiʿite emploie toute sa culture encyclopédique, tous les actes et fonctions qu'il a accomplis ou exercés, au profit de ce projet. A la base de ce projet, on décèle une considération particulière de la réalité politique de l'époque, une représentation personnelle de l'histoire de l'Islam qui le distingue d'avec ses prédécesseurs aš'arites et ses contemporains. On y voit également des solutions implicites ayant comme but final le remaniement de la réalité politique » (p. 20). En effet, deux lectures principales de l'œuvre d'al-M., et plus précisément des *Aḥkām,* ont été jusqu'ici données. La première considère qu'en attribuant au califat la mission de « succéder à la prophétie (*ḫilāfat al-nubuwwa*) en vue de préserver la religion et d'administrer le monde de l'Ici-bas », la tâche d'al-M. consistait à construire une théorie de l'Etat et du Califat conformément aux strictes données de la *šarīʿa.* La théorie avancée par al-M. représenterait ainsi proprement la doctrine politique de l'Islam même. La deuxième prend al-M. pour un penseur politique réaliste qui se soucie avant tout de puiser dans les réalités historiques, les éléments de sa pensée politique et qui tente à tout prix d'orienter les Textes (révélés) pour être en bonne entente avec les réalités concrètes. Pour sa part, Bensaʿīd adopte une vue intermédiaire. Il estime que le projet politique d'al-M. n'a pas pour base uniquement et seulement les impératifs théoriques de la *šarīʿa* (révélée), mais aussi, et à titre égal, la logique des réalités historiques. Pour fonder sa thèse, Bensaʿīd passe en revue les conflits du siècle et rattache la pensée d'al-M. au courant politique aš'arite représenté notamment par Bāqillānī et Baġdādī, et développé par al-M. lui-même. En définissant l'Etat dans le temps, il considère l'Etat du califat comme le prolongement de l'Etat « prophétique », donc garant de la *šarīʿa* et de la communauté; en le définissant dans l'espace, il se trouve affronté aux questions économiques et sociales. Pour conclure, Bensaʿīd rejette la thèse de Brockelmann qui relève le caractère purement théorique et idéaliste de la théorie māwardienne de l'Etat (p. 125), et affirme le fondement réaliste de cette théorie. Il accorde au penseur aš'arite le droit de prétendre que sa théorie est seule capable de représenter la conception politique authentique et absolue de l'Islam même, mais il se donne le droit de rattacher cette théorie à la

BCAI 4 (1987) S. Bensaʿīd: al-Fiqh wa'l-siyāsa. Dirāsa fī 'l-tafkīr al-siyāsī 'inda 'l-Māwardī, recensé par F. Jadaane
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

réalité historique et à l'époque même de son auteur (p. 127-128). Une conclusion qu'il faudrait, bien évidemment, entendre dans le sens de la thèse avancée par Bensaʿīd tout au départ (p. 20).

Le livre de Bensaʿīd constitue un apport précieux dans les recherches māwardiennes ainsi que dans les études relatives à la pensée politique de l'Islam classique. La thèse qu'il défend me paraît juste. Mais elle n'est construite qu'à partir des *Aḥkām*, le *Naṣīḥat al-mulūk* n'ayant été que peu employé, encore que l'authenticité de ce texte ne soit pas évidente. Il est certain que le livre aurait pu être beaucoup plus utile et révélateur si l'auteur avait pu se servir des textes politiques d'al-M. dont j'ai cité les titres tout au début de cette présentation. Il est vrai qu'ils n'étaient pas jusqu'alors tous édités, mais tous existaient en manuscrits plus ou moins disponibles. Néanmoins l'effort de Bensaʿīd est méritoire, il nous appelle surtout à déployer de nouveaux efforts pour enrichir davantage, par de nouvelles recherches, la bibliothèque māwardienne contemporaine, ainsi que celle de la pensée politique en Islam.

Fehmi JADAANE
(Université de Jordanie, Amman)

Riḍwān AL-SAYYED, *al-Umma wa'l-ǧamāʿa wa'l-sulṭa*. Beyrouth, Dār iqra', 1984. 24 × 16,5 cm., 274 p.

——, *Mafāhīm al-ǧamāʿāt fī 'l-islām*. Beyrouth, Dār al-tanwīr, 1984. 21 × 14 cm., 141 p.

Les chapitres de ces deux livres de R. al-Sayyed se complètent heureusement. Ils représentent une contribution de valeur à l'étude de la pensée politique de l'Islam classique. Comme les autres travaux de ce jeune chercheur, ils ont pour but de déterminer, clarifier et développer les fondements de base de la philosophie politique en Islam. R. al-Sayyed s'est distingué ces dernières années par la publication d'un nombre de textes politiques musulmans inédits d'une importance toute particulière. Parallèlement il poursuit des recherches dans le même domaine. C'est plus précisément la pensée politique « sunnite » qui attire son attention, et les deux livres présentés ici en font exemple.

Le premier, *Al-umma wa'l-ǧamāʿa wa'l-sulṭa* (L'Umma, la communauté et l'autorité), est un recueil d'études qui constitue la première partie d'une série de recherches sur le sujet. Il est composé d'une Introduction méthodologique (p. 7-16) et de 9 chapitres : I. Etude sur la formation du concept d'*Umma* en Islam (p. 17-87). II. Les rapports dialectiques entre les deux modèles politiques historiques : le modèle iranien ancien, et le modèle musulman médiéval (p. 89-123). III. Les rapports dialectiques entre communauté, unité et légitimité dans la pensée politique arabo-musulmane (p. 125-143). IV. Dialectique de la Raison et de la Tradition et expérience historique de l'Umma dans la pensée politique arabo-musulmane (p. 145-175). V. Raison et Etat en Islam (p. 177-200). VI. Avicenne, penseur politique et sociologue (p. 201-222). VII. Etude sur la pensée politique d'al-Hamadānī (p. 223-242). VIII. Une épître d'al-Šarīf al-Murtaḍā sur « La coopération avec le Sultan » (p. 243-257). IX. Autorité et savoir dans la culture arabo-musulmane (p. 259-274).

BCAI 4 (1987) S. Bensaʿīd: al-Fiqh wa'l-siyāsa. Dirāsa fī 'l-tafkīr al-siyāsī 'inda 'l-Māwardī, recensé par F. Jadaane
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net